

ONALE

## en Grenier

Administrateur général de  
André Malraux, avec une  
édicace de *la Condition*  
et des lettres admirables  
ob, André de Richaud,  
et celles de Jean Coc-  
orges Perros.

es, ces papiers, ces reli-  
ent le climat qui entoura  
e d'une cinquantaine de  
puis la thèse de doctorat  
osophie de Jules Lequier,  
l'esprit d'orthodoxie, les  
ns méditerranéennes, les  
etc. jusqu'aux *Mémoires*

e X. Parmi eux brille d'un  
ticulier *les Iles*, ouvrage  
1933 qui, réédité en 1959,  
t de la reconnaissance

Camus et qui tient tou-  
lit même de plus en plus.

livre préféré », écrivait

a. Dommage que les somp-

illustrations de Kijno pour

tion de luxe interrompue par

t de Camus, n'aient pu être

uites. Du moins peut-on les

er, devant les cimaises cou-

de fort belles œuvres. Jean

er-Jean Paulhan : critiques

il est difficile de les dissocier,

is qu'on a prié le premier de

er la post-face des écrits sur la

ure de l'auteur de *Fautrier*

agé. Même souple dialectique

s l'approche d'un artiste, même

leur. « *La critique n'est plus pos-*

*que par l'amitié* », dit-il, par

itié de Braque pour commencer.

st donc là, Braque, en compagnie

autres élus de Jean Grenier, qui

fait l'objet d'études ou de mono-

phies : Borès, Lansky, Sima,

enri Michaux, Fautrier, Vano,

mura, Dubuffet, Estève qui

changeait avec l'écrivain des lettres

aux enveloppes pleines d'humour ;

u qui ont illustré ses textes : Ubac,

ieira da Silva, Music, Szenes. Sans

publier Madeleine, trop tôt dispa-

re, qui, un an avant la mort de son

père, avait encore exécuté une

émouvante composition pour *Quatre*

*prières*.

JEAN-MARIE DUNOYER.

★ Bibliothèque nationale, Salon  
d'honneur. 58, rue Richelieu. Jusqu'au  
24 novembre

## Un train pour l'art contemporain

Le « muséo-train » limousin -  
musée d'art contemporain itiné-  
rant - est désormais sur ses  
rails. L'opération a coûté  
300 000 francs. Aménagé par le  
conseil régional (par l'intermé-  
diaire du Fonds régional d'art  
contemporain) et la direction  
régionale de la SNCF, avec l'aide  
du Fonds d'intervention cultu-  
relle, il comprend trois wagons.  
Deux voitures sont des salles  
d'exposition, la troisième pouvant  
être un atelier d'artiste, un loge-  
ment pour un animateur, ou une  
salle pour l'audiovisuel.

Dans son premier périple, le  
muséo-train présente d'abord à  
Limoges, puis à Tulle, Brive et  
dans diverses gares rurales de la  
région, une exposition intitulée  
*Trajectoire de l'imaginaire*, qui  
rassemble dix plasticiens et pho-  
tographes contemporains : Paul  
Rebeyrolle, Vladimir Skoda,  
Francis Bouillon, Jean Clare-  
boudt, Tom Drahos, Luigi Mai-  
nolfi, Guido Mariani, Pierre Mer-  
lier, Daniel Pontoreau, Bernard  
Pagès. Il devrait partir ensuite  
pour d'autres contrées.

Avant l'inauguration officielle,  
le 15 novembre, en présence de  
M. Claude Mollard, délégué aux  
arts plastiques, le conseil régional  
du Limousin avait lancé l'an der-  
nier une première expérience : un  
wagon-galerie qui avait montré  
dans plusieurs gares rurales de la  
région les acquisitions du FRAC  
(Rebeyrolle, Cuco, Tisserand,  
Gleb, etc.). L'efficacité de l'expé-  
rience l'avait convaincu de se lan-  
cer dans une initiative plus ambi-  
tieuse. D'où la réalisation de ce  
« muséo-train » inspiré des ini-  
tiatives de Dziga Vertov dans  
l'URSS des années 20 et de l'Algé-  
rie après l'indépendance. — (*Cor-  
resp.*)

## Décentralisation lyrique

Un accord entre l'Etat et la  
région Provence-Alpes-Côte